

d'engager la Couronne de la Grande Bretagne dans une rupture ouverte avec la Suede. On s'est tenu si ferme de la part du Czar sur ce dernier Article, que lors que le Resident Jeffreys parla à ses Ministres en Janvier 1719. de ce même Traité de Commerce, il eut pour toute reponse, qu'avant que d'y songer il falloit conclure une Alliance, & convenir d'un plan d'operations, après quoi on pourroit venir à un Traité de Commerce, non pas pourtant sur le pied proposé en Angleterre l'an 1716. mais sur un pied plus équitable.

Ce qui suit des insinuations sinistres qu'on prétend que S. M. B. a fait faire en diverses Cours contre les interêts du Czar, n'est qu'un artifice pour cacher ce que ses propres Ministres ont fait aux Cours de France & d'Espagne, à la Haye & en divers autres endroits contre les interêts, & contre les N-gociations de S. M. mais rien n'est plus étrange que ce qu'on ose avancer que S. M. B. travailla, lorsque le Czar étoit à Coppenhagen l'an 1716., à détourner la Cour de Dannemarck des mesures prises avec S. M. Cz pour les Operations contre la Suede, puisque personne n'ignore que toutes les objections contre la descente en Scanie, vinrent uniquement du Czar, & qu'on a sçû depuis, qu'il n'avoit jamais songé sericusement à cette descente.

Le M-moire ajoute qu'on fut alors sur le point de faire agir hostilement l'Amiral Norris contre la Flotte de Sa Maj. &c. & contre ses Troupes de débarquement si S. M. D. avoit voulu seulement y consentir. C'est là certainement une imputation très grave, si elle avoit quelque fondement. Mais on ne peut
assurez